



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES



Accueillir la biodiversité chez soi en milieu urbain



La nature dans la ville ?



La ville est loin d'être vide de toute vie sauvage ou de n'accueillir que « des rats, des pigeons et des corbeaux ». Paris accueille 60 espèces d'oiseaux nicheurs, Lyon, sans doute environ 80.

La ville, et les bâtiments tout particulièrement, forment un habitat que certaines espèces savent utiliser, mais contraignant, et qui tend à l'être toujours plus.

Connus ou méconnus, quelques-uns de nos concitoyens



Du plus citadin (adaptable)...

... au plus exigeant en matière d'arbustes ou d'arbres

À chaque espèce son milieu, ses exigences écologiques

Les espèces « du bâti » au sens strict, et les « généralistes »

Arbres

Souvent non indigènes et de faible diamètre, peu de cavités



Ressources

Alimentaires d'origine anthropique (nos poubelles, quoi)

Bâtiments

À défaut de falaise ou de rochers...

Peu d'arbres, encore moins d'arbustes et d'herbes, sol asphalté, bâtiments de plus en plus hermétiques: la ville est un milieu pour durs à cuire !

Oiseaux du bâti : « Bubu », l'incontestable champion d'Europe



Le 6 juin 2007 à Helsinki, en plein Finlande-Belgique



Un Grand-duc d'Europe débarque sur la pelouse du Stade olympique !



Beaucoup moins impressionné que joueurs et stadiers...

Msieu, y'a une bête là



Il finit par se retirer dignement.

La Finlande l'emporte (2-0)

... et garde le surnom de Huuhkajat (les Grands-ducs)

Nicheur local, l'oiseau a été vu régulièrement jusqu'en 2009

Le Grand-duc niche sur la còtière de Miribel...
À quand un « Bubu » sur la pelouse de Décines ?

Les « petits paysans » : ces espèces venues de la campagne sont visibles en ville !



Arbres

D'essences indigènes, de diamètres divers

Écotones

Milieu-frontières: lisières, bords de cours d'eau... Riches zones de contact entre milieux

Prairies

Zones de chasse aux insectes

Haies

Buissons: abri et source de nourriture (baies, insectes)

L'entrelacs de milieux ouverts (prés, champs), de haies, de fourrés, de bosquets démultiplie la richesse. Certaines espèces ont besoin d'un de ces milieux, d'autres de tous ensemble

Les espèces « option forêt » : dans les balmes boisées, les parcs, les quartiers riches en gros arbres



Strate arborée

Tronc, branches, canopée, écorce crevassée, bois pourrissant...

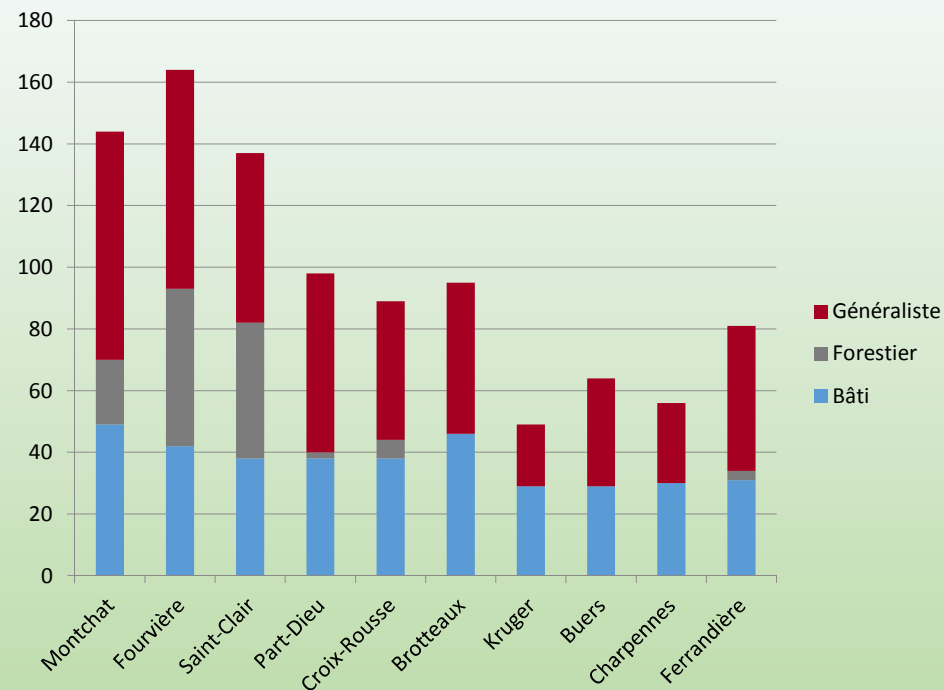
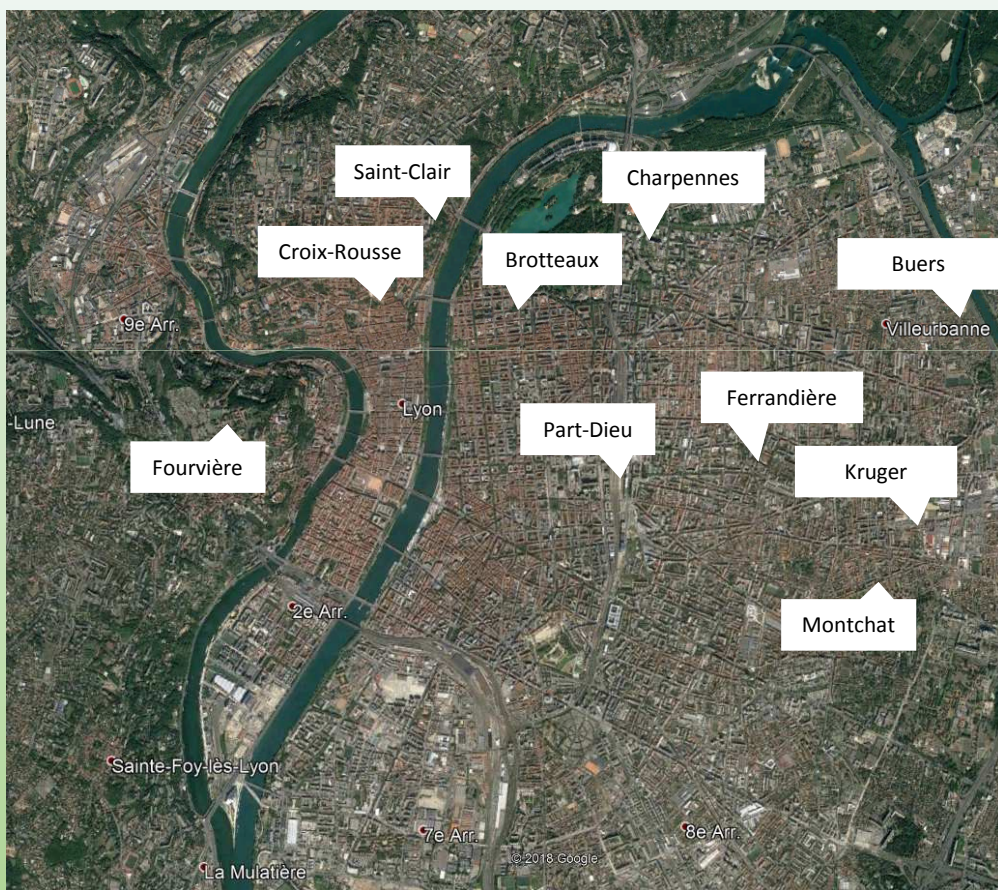
Strate arbustive

Buissons: abri et source de nourriture (baies, insectes)

Un tel milieu sauvage accueille bien d'autres espèces encore que les « oiseaux des jardins option forêt »... Plus l'on tend vers cette naturalité, plus le jardin (ou le parc) les attirera

À l'échelle de la ville: une avifaune structurée par ces trois affinités

Exemple ici de quartiers inventoriés par la LPO entre 2011 et 2013 (Lyon-Villeurbanne)



La différence quartiers riches/pauvres sur le plan écologique se joue sur la présence et l'abondance des **espèces forestières**.

Lorsqu'elles sont là, les généralistes sont aussi plus abondantes.

On retrouvera une structure assez proche sur **tous les groupes de faune**.

Le sauvage en ville, un baromètre de notre relation à la nature

VU



VU



VU



Disparue !



Disparu !



La perméabilité des espaces habités par l'homme à la biodiversité est, globalement, en forte régression

Même des espèces autrefois très communes à nos côtés disparaissent.

La majorité des espèces sauvages sont menacées à divers degrés:

C'est vrai au niveau de la métropole, de la région, de la France, de l'Europe, du monde, à peu près dans les mêmes proportions.

Augmenter à toutes les échelles cette perméabilité est l'un des défis de notre époque, y compris en ville,
même si ce sera évidemment insuffisant

Revenons au bâti, maintenant



Le bâtiment – surtout ancien – offre des abris pour la reproduction à des espèces rupestres ou cavernicoles, notamment oiseaux et chauves-souris

C'est une chose très courante

Il est important d'être vigilant en cas de travaux de rénovation, a fortiori de démolition: ces espèces sont protégées et ne peuvent être détruites

Repérer et accueillir la faune *directement* dans le bâtiment

Les hirondelles, bien sûr... Mais elles ont presque disparu de Lyon



Il est interdit de détruire les nids même en hiver sans autorisation et mesures de compensation

Le Martinet à ventre blanc, en expansion, utilise un peu les mêmes sites que son cousin, mais plus volontiers les hauts immeubles récents



Le Martinet noir est l'un des nicheurs les plus courants dans les grands immeubles, surtout anciens



Les trous apparus dans le revêtement de ces avant-toits sont le site de nidification le plus couramment rencontré, mais ayez l'œil ! Ils utilisent le moindre petit trou

Signalez à la LPO les sites que vous avez pu localiser avec précision et faites-lui remonter toute annonce de travaux sur un immeuble ainsi occupé !

Le Pigeon colombin se distingue du Pigeon de ville par son œil noir et l'absence de grosses barres alaires noires.



Il niche dans les platanes creux mais souvent aussi dans les mitrons de cheminées.



Remballez cet appareil monsieur c'est très indiscret

Zoom sur le Faucon crécerelle



- Petit (taille pigeon de ville),
- Toujours dans les tons de roux,
- Chasse en pratiquant le vol stationnaire,
- Plutôt commun, pas trop, trop rare en ville,
- Niche dans des cavités assez ouvertes: lucarnes, appuis de fenêtres, parfois à moins de 7 mètres de haut, parfois aussi dans des nids de corneilles



N'hésitez pas à repérer et venir examiner au printemps une lucarne de ce genre qui serait largement fientée ! Si le site vous semble menacé par des travaux, alertez la LPO

Zoom sur le Faucon pèlerin



On ne me trouve pas à tous les coins de rue comme l'autre nabot, là



Capuchon noir

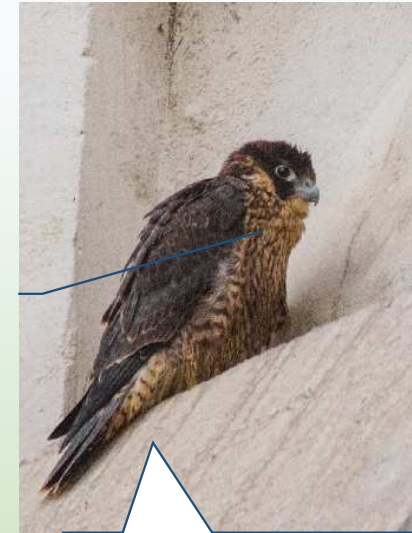
« Moustache »

Manteau gris sombre

J'ai la prestance moi

Jeunes de l'année: poitrine striée verticalement, parfois jaunâtre, bec bleu

Y'a juste mes gosses qui savent pas trop se tenir à table j'en conviens



Dis donc papa toi aussi quand tu manges y'a de la plume partout hein !



- Chasseur exclusif d'oiseaux en vol
- Souvent vu perché sur de très hauts bâtiments ou des pylônes
- Ne niche jamais à moins de 10 mètres de haut, souvent plus
- 4 couples dans l'agglomération, presque tous en nichoir
- Il existe probablement des couples non repérés



Petits, mais protégés !

Le Rougequeue noir chante en haut du toit, et construit son nid n'importe où. Mais vraiment n'importe où.



Pipistrelles, Séroline commune, Noctule commune ne sont pas rares en ville. On peut entendre la partie audible de leurs cris sociaux les soirs d'été.



Et moi alors ?
On m'oublie, on me spolie !

C'est parce que je suis
marron, hein ? C'est ça ?

En attendant je suis en
DÉCLIN moi alors hein

Les prospections à Lyon même ont montré une grave raréfaction des grosses colonies de moineaux. Eux aussi sont protégés et leurs nids doivent l'être !



Gîtes et nichoirs directement dans les bâtiments



Martinet noir: il existe des nichoirs à poser chez soi (si hauteur > 8 mètres et bon dégagement)

Des modèles plus imposants peuvent être posés sur un immeuble, et même intégrés à la construction



Le Martinet noir est grégaire. On peut poser des nichoirs en nombre sur le même bâtiment.

En cas de compensation de sites de nidification détruits, il sera **obligatoire** d'en proposer le même nombre !



Rougequeue noir: utilise des nichoirs semi-ouverts. Territorial, il ne tolère pas de congénères tout proches : au moins 40 mètres entre deux nichoirs !



Moineau domestique : grégaire, comme le martinet, on peut poser des nichoirs en nombre, et surtout des nichoirs à plusieurs chambres. Pas besoin d'une très grande hauteur.
Ne le négligez pas !



Les célèbres nichoirs à hirondelles ont peu de chance d'être adoptés s'il n'y a pas déjà des nids à proximité.



La tour à hirondelles dotée d'un système de repasse (émetteur de cris) peut aider à constituer une colonie, mais c'est un équipement coûteux, accessible aux entreprises ou aux collectivités



Et n'oublions pas le gîte à **chauves-souris** !
Orienté est ou sud, avec un bon dégagement



Arbustes à baies
indigènes

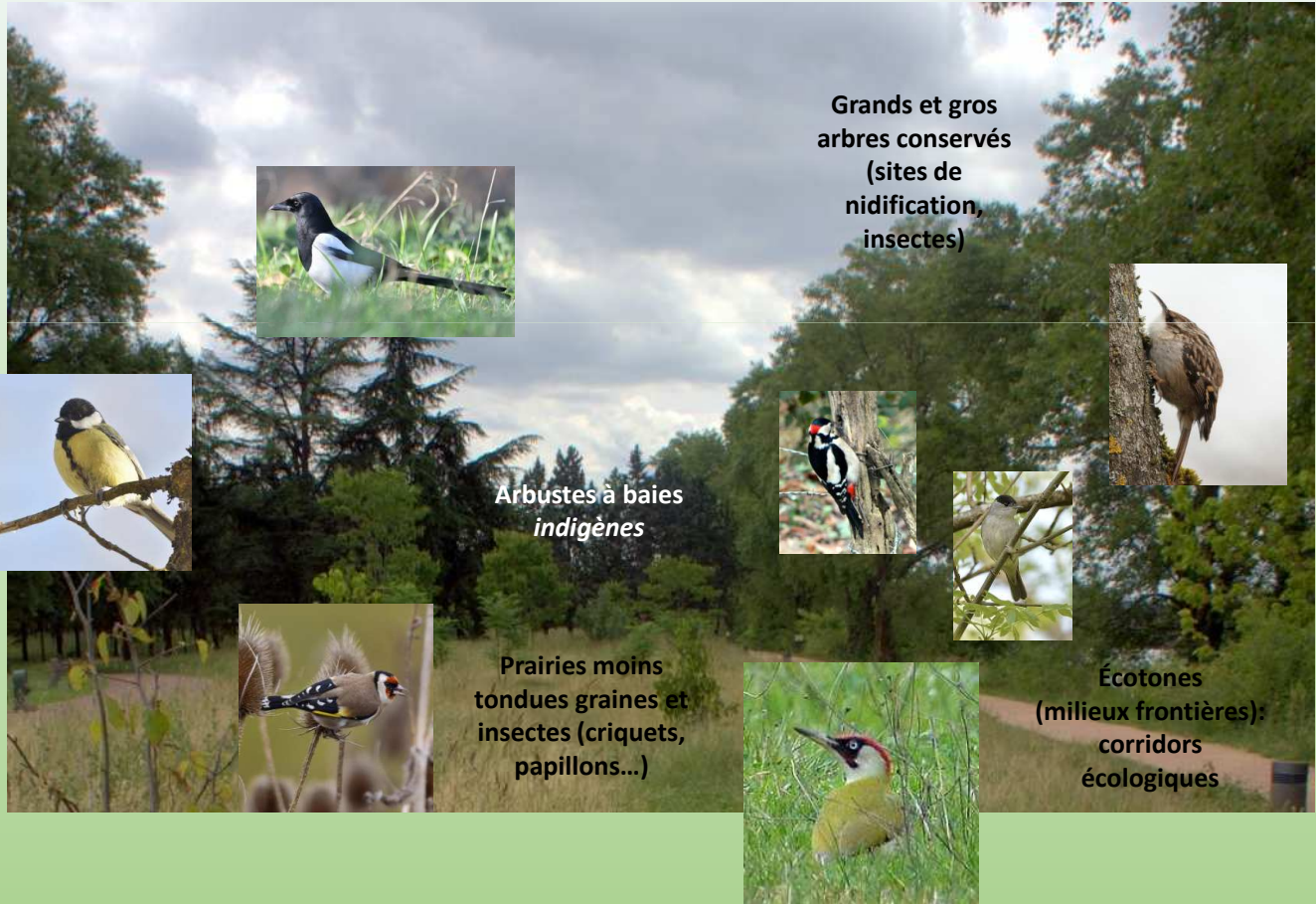


Un entretien laissant une place à la **naturalité** (hétérogénéité, zones moins tondues, herbes montant à graine, sous-étage en libre évolution...) favorise aussi les ressources alimentaires (insectes, graines sauvages)

Jardins et espaces verts: deux principes :

Diversité de structure (= nombreux habitats)

Ressources alimentaires végétales et invertébrées



Grands et gros arbres conservés (sites de nidification, insectes)

Arbustes à baies
indigènes

Prairies moins tondues graines et insectes (criquets, papillons...)

Écotones (milieux frontières): corridors écologiques

Jardins et espaces verts: enrichir la structure en créant des micro-habitats

Tas de bois et de pierres, ballots de branchages, murets... autant de refuges !



Branches résidus de taille disposés en fagots: « haie sèche »...



Muret en pierres sèches (ici avec des gîtes intégrés)...



Abri un peu complexe pour Lézards des murailles: un tas de grosses pierres sera déjà très utile...



Tas de bois où a été ménagée une cavité formant gîte à hérisson...

Et les fameux gîtes à insectes ??



Il vaut mieux en disposer **plusieurs petits qu'un gros** (de préférence faits main, sans colles: bûche percée à plusieurs diamètres, tiges creuses)

Et surtout : travailler aussi sur la ressource alimentaire ! Semer des plantes mellifères, laisser pousser... et **conserver le lierre !**

Créer une mare

Souvent, on croit que ça va ressembler à ceci ↓



Mais en fait, non !



Principes généraux :

- Choisir une bonne exposition
 - Surface : 3 à 100 m²
- Profondeur: variée, de 0,80 à 1,80 m maxi
- Avec des berges au moins pour partie en pente douce
- Des contours arrondis et irréguliers

Respectez l'èglement !

- Déclaration en mairie
- Au moins 50 mètres des habitations
- Au moins 35 mètres des cours d'eau > 7,5 m (10 m sinon)



Partager ses observations : la saisie de données



Par le passé, la saisie et la consultation des données étaient des opérations longues et fastidieuses. On ne pouvait guère s'appuyer sur les bases, rarement à jour.



Ci-dessus: consultation de base de données naturaliste, ca. 50 av. J-C

Puis vint VISIONATURE !

Visionature est un outil en ligne, développé par la société suisse BIOLOVISION



Faune-rhone.org est géré localement par la LPO Rhône (et ses partenaires)

Visionature est déployé dans un grand nombre de régions françaises et divers pays d'Europe (et au-delà).
Les sites français sont synchronisés avec le portail **Faune-France.org**

Faune-Rhône permet à chaque visiteur, inscrit ou non, de consulter
des données synthétisées, générées automatiquement
à partir du contenu de la base; et à chaque inscrit d'administrer ses propres données

La LPO, gestionnaire de site local, s'engage à utiliser ces données dans un but de connaissance et de protection

Le comptage oiseaux des jardins: une saisie simplifiée

Sur Faune-rhone.org



- Créer « son » jardin (son point de comptage), ou plusieurs, une fois pour toutes
- Lors de chaque comptage, utiliser « Transmettre les observations » pour saisir les résultats
- **Toutes les données** intègrent Faune-Rhône et le réseau Faune-France (base de la LPO et autres associations partenaires)
- **Les comptages réalisés aux dates des comptages nationaux** sont « moissonnés » automatiquement par le Muséum et la LPO pour une exploitation nationale
- **Mais** cet outil ne permet de saisir presque que les oiseaux, et uniquement sur le site de son jardin

Et maintenant, en route !

